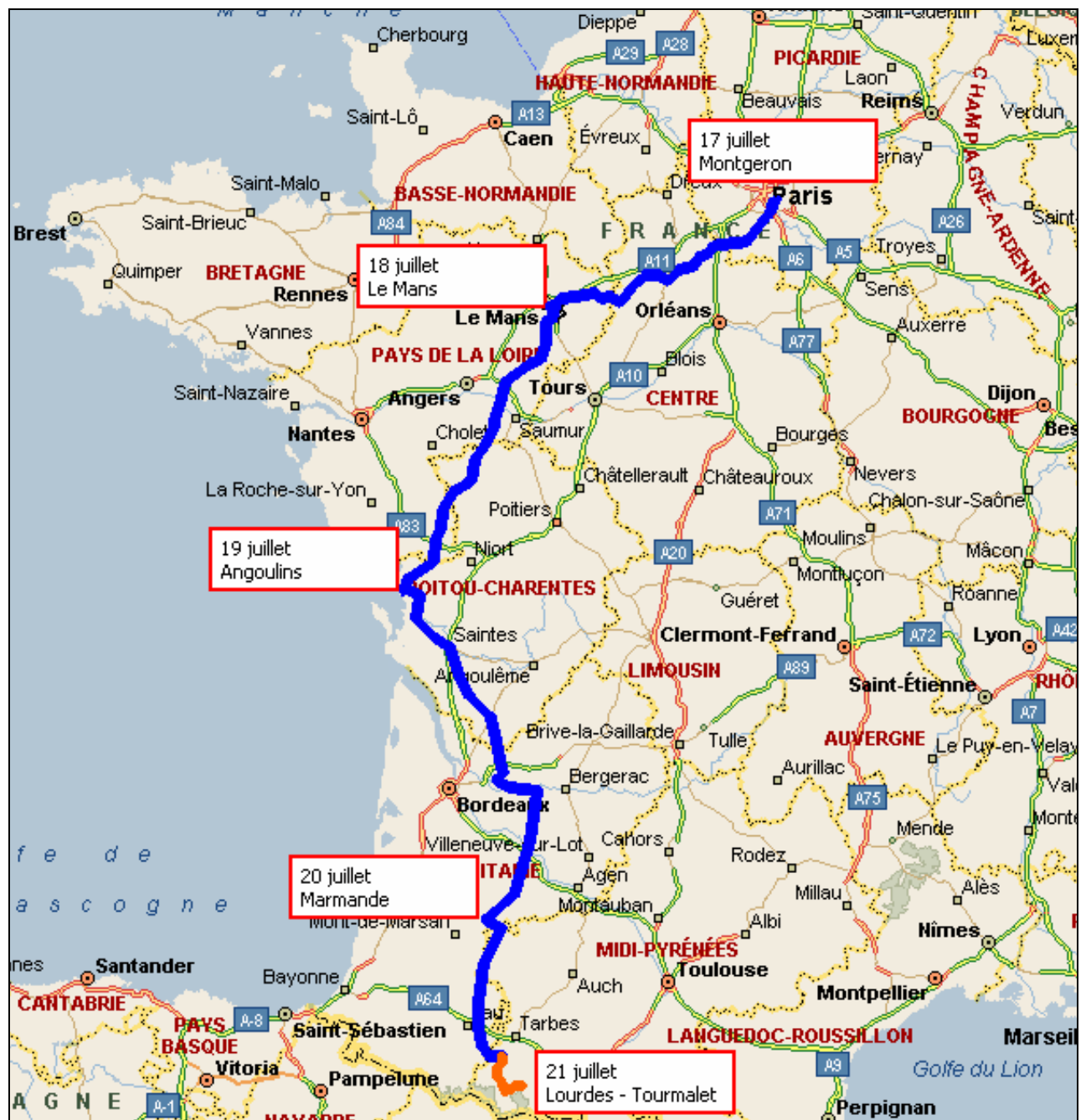


Le programme



MONTGERON, Chalo St Mars, Boisville St Père, Bonneval, Vibraye LE MANS	231 km
LE MANS, Le Lude, Vallée de Clairay, Doué la Fontaine, Bressuire, Fontenay le Comte, ANGOULINS	298 km
ANGOULINS, Rochefort sur Mer, Pons, Guitinières, Coutras, Ste Foy la Grande, MARMANDE	282 km
MARMANDE, Houeilles, Notre Dame des cyclistes, Barcelonne du Gers, Moorlaas, LOURDES	213 km
LOURDES, COL DU TOURMALET, LOURDES	102 km

**Premier jour : Montgeron - Le Mans**

Lorsque nous arrivons au point de rencontre à Montgeron, les préparatifs vont bon train de toute part: les organisateurs s'affairent à installer les gyrophares et la radio, les cyclos préparent leur vélo et la trésorière Monique remet les feuilles et carnet de route. Bonjour aux uns et aux autres, participants connus ou nouveaux venus, mais aussi à Jean Michel venu nous saluer en voisin et ravi d'avoir réussi un BRM 1000 le WE précédent. Le temps passe et vient l'heure d'aller déjeuner, rendez vous étant pris au Réveil Matin tout proche. Dans ce restaurant, bien qu'il soit déjà 11h30, quelques uns découvrent que l'heure de départ est fixée à 12h et non à 13h. Il est temps de s'affoler. Le service n'avance pas aussi vite que souhaité et nous sentons déjà poindre du retard pour le départ. A la sortie du restaurant, je rencontre Jacques SERAY venu prendre quelques photos.

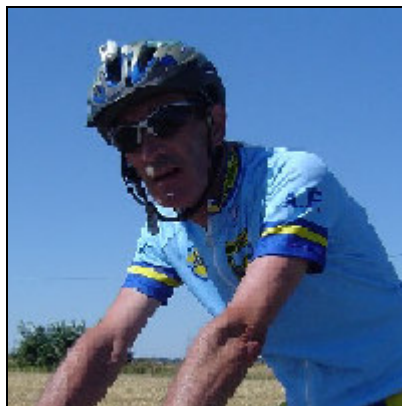
12h15, la caravane s'élance. Nous ne sommes qu'une quarantaine au départ, mais le groupe est international : allemand, anglais, australien, belge, espagnol, hollandais et quelques français ! Bruno et Gérard sont dans la voiture ouvreuse, nous sommes accompagnés par 3 motards de l'ANEC : Jacques, Joël et Alain. Le groupe est protégé à l'arrière par Jean qui pilote le véhicule de l'intendance.

14h45: nous voici déjà à la première étape. L'organisation sort les tables et propose diverses victuailles; il en sera de même à chaque arrêt du jour et le lendemain matin. Je suis surpris de cette attention et me demande si j'ai bien fait de prévoir des gâteaux dans mes sacoches pour ces 4 jours. Le ravitaillement en eau est déjà apprécié car le soleil et la chaleur sont bien présents avec nous. A l'étape suivante, c'est Philippe qui fait son cirque. A Bonneval, je pose mon vélo devant un panneau annonçant que les km non roulés seront remboursés. Cette information me rassure car je suis légèrement inquiet face au périple que nous venons d'entreprendre. Depuis plus de 2 mois, suite à la tendinite contractée lors de ma diagonale en mai, je n'ai pas fais de sortie de plus de 50km sauf cette dernière semaine. Ce n'est pas la fatigue, mais le manque de km que je crains un peu.

Peu après notre entrée en Sarthe, je découvre un peu tard pour la photo une ancienne commanderie, à Arville. Le lieu est superbe; je prends déjà note de ce lieu pour y revenir en ballade afin d'apprécier le site. Plus loin, nous apercevons Bertrand et ses compagnes venues à notre rencontre, sans le vélo car il leur faudra rentrer au Mans rapidement après notre dîner à Vibraye afin de nous accueillir pour la nuit au Mans. Ils ont en charge notre coucher et la préparation du petit déjeuner du lendemain. Je profite de ces quelques lignes pour les remercier au nom des participants qui ont apprécié le confort des lieux pour dormir.



Daniel



Jean Philippe



Yves

**Deuxième jour : Le Mans - Angoulins**

Comme la fin de journée hier, les changéens mènent le groupe (ah non, hier soir, je suis resté à l'arrière par précaution). Ne partant qu'à 7h, c'est sous le soleil que débute cette journée et nous arrivons rapidement au Lude, terme de cette première étape. En effet, le vent arrière et la facilité du parcours nous font prendre de l'avance sans aucun effort ni sans volonté de ne pas respecter l'allure prévue.

Après un regard sur le château du Lude, nous allons vers Baugé, site BPF, puis passons devant le clocher tor de Vieil Baugé avant de traverser le fief de Jean Luc à Beaufort en Vallée.



Quelques km plus loin, l'arrêt déjeuner donne libre cours à nombre de facéties, de part et d'autre des tables.

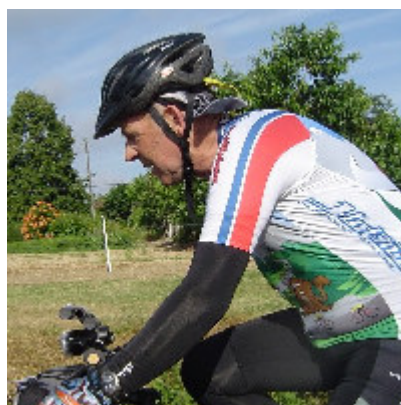
Il est 13h lorsque nous franchissons la Loire, c'est dire que nous avons déjà 15mn d'avance sur le programme. Cet après-midi nous passons encore 2 sites BPF : Argenton les Vallées et Mervent. Je n'ai même pas pris le temps de m'arrêter pour la photo à Argenton, l'allure du groupe me semblant trop rapide pour que je puisse le rattraper aisément. J'apprécie le passage à Mervent qui me fait remonter les souvenirs de ma diagonale Perpignan Brest l'été dernier.

Notre avance du matin est toujours maintenue lors de notre arrivée pour le dîner à Fontenay le Comte dans une arrière cour très agréable. La dernière étape de nuit et le contournement de La Rochelle sont un peu plus compliqués que prévus avec quelques égarements. L'entrée à l'hôtel n'a pas été facilitée et le temps d'attente n'a guère été apprécié.

Les internationaux :



José Maria, l'espagnol



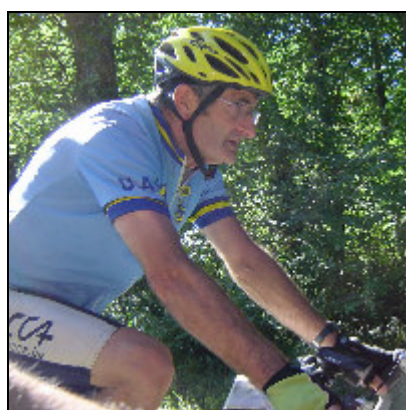
Marinus, le hollandais



Marianne et Heintz, les allemands



Dave l'australien et Judith l'anglaise



Adrian, le belge



Marianne et Heintz



**Troisième jour : Angoulins - Marmande**

« Le troisième jour est le plus dur », c'est ce que n'a cessé d'entendre André depuis le départ et la journée commence mal pour lui. Un sac poubelle est accroché à son vélo puis, à peine parti, déjà une crevaison. Il change de roue et je reste l'attendre pour rattraper le groupe, ce qui est rapidement fait. Nous sommes conduits à Rochefort pour le premier arrêt, dans un endroit sans commerce ni sanitaires. Ce détour fut sans intérêt. Ensuite, les routes à grande circulation empruntées mettent les motards à rude épreuve. Ils doivent assurer notre sécurité mais peu de cyclos écoutent leurs recommandations lorsqu'il s'agit de se mettre en file indienne. Plus tard dans la journée, nous constaterons le phénomène inverse lorsqu'il nous recommanderons de rouler par 2 pour éviter l'étirement du groupe. Le lieu d'arrêt à Pons près du rond point aux statues est très agréable. Nous avons 20mn d'avance à notre arrivée, et bien qu'il ne soit pas encore 11h, la température est élevée. Les organismes réclament ombre et boisson.



Nous sommes attendus à la sortie de la ville par 3 royanais venus à notre rencontre, dont Sophie qui vient de rentrer de Strasbourg après sa première diagonale avec 2 comparses, au départ de Brest. Je suis très heureux de faire sa connaissance, Sophie étant porteuse du ruban blanc du forum des grands randonneurs. J'avais envisagé d'aller à la rencontre de ce groupe lors de sa traversée de la Sarthe mais le temps me manquait.

Nous roulons ensemble jusqu'à la pause déjeuner qui va s'éterniser un peu trop, sauf pour André et Jean Yves qui ont grand besoin de sommeil. L'heure du départ a sonné, nous prenons juste le temps d'une photo avec Bruno et Sophie.

Pour ressouder le groupe de Changé, André a de nouveau crevé. Tous unis, nous tentons de revenir, mais l'osmose ni est pas. Au fil des jours et des km, je me sens de mieux en mieux, Jean Yves de plus en plus fatigué. Nous arriverons quand même à Coutras pour nous rafraîchir et recoller au groupe.



Nous traversons maintenant les vignobles, et je ne manquerai pas la photo à St Emilion. Celle de Duras n'est pas nécessaire, je l'ai faite lors du précédent Paris Tourmalet en 2007. La route d'arrivée sur Marmande nous donne une vue exceptionnelle sur la ville ou nous sommes accueillis par le président du club de rugby et ses amis. Un buffet dressé par eux nous est offert, mais nous n'y arriverons pas à bout. Il aurait été utile pour le lendemain matin, nous en parlerons plus loin.

Bonne nuit à tous, dans les dortoirs du lycée tout proche.



Alexandre



Achim



Yves



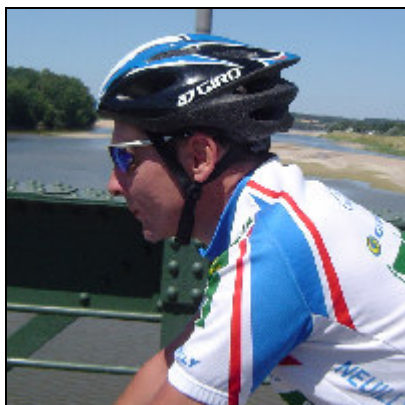
Jean Yves



Philippe



Luc



Olivier



Jean Claude



Patrick

**Quatrième jour : Marmande – Lourdes**

Le départ est prévu à 4h30, mais comme seul petit déjeuner, il nous est proposé café, jus d'orange et quelques pains en sachets. Léger, très léger. Finalement, nous aurions pu reprendre les restes du buffet d'hier soir, c'eut été plus sérieux pour assurer nos réserves et parcourir les premiers km de la journée. D'autant que les surprises ne vont pas manquer de la matinée. Nous pourrions prendre un petit déjeuner au prochain arrêt nous est-il dit mais le café que l'on trouve sur notre route ne nous offre guère de choix. Le tenancier, âgé, ne peut faire face à une telle demande et moins de la moitié des demandeurs sera servie en café ou thé. Quand à moi, j'ai pu avoir un café et remplir mon bidon mais celui-ci est resté sur le bar au moment du départ. Je ne m'en rendrais compte que quelques km plus loin.

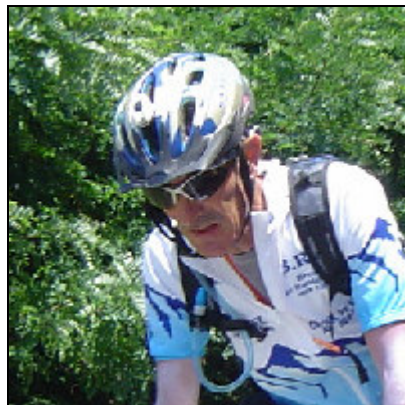
Prochain arrêt à Labastide d'Armagnac pour la photo puis à la chapelle Notre Dame des cyclistes ou nous arrivons 15mn en avance. Le curé venant nous guider dans la visite n'étant lui pas en avance, nous patientons afin qu'il nous ouvre la porte et que l'on bénéficie de ses passionnantes paroles pour nous éclairer sur l'origine et l'histoire particulière de ce lieu. Dommage que nous soyons en pleine campagne, nous aurions pu en profiter pour prendre le petit déjeuner tant attendu.



Nous quitterons ces lieux chargés d'histoire avec 20mn de retard, retard qui sera accentué par l'arrêt non prévu mais indispensable un peu plus loin pour nous restaurer.



Daniel



Jean Philippe



Je tiens ici à remercier Gérard pour sa sympathie et son courage, lui qui fut longtemps n°1 et qui est probablement le doyen de notre groupe.



Le déjeuner n'étant prévu à Morlaas qu'à 12h50, la matinée fut bien longue eu égard à notre retard. Nous ne quitterons ces lieux que vers 15h pour la dernière étape vers Lourdes. La traversée de la ville pour trouver la direction du village des jeunes ou nous passerons la nuit fut laborieuse, au point que nous primes (quelques uns) le temps de fêter notre arrivée avant l'heure dans un café. Une dernière montée vers ce village où nous attendent les jeunes venus pour faire le Tourmalet demain.

Jean Joël est également là et nous annonce une météo peu clémente mais qui devrait tout de même nous permettre de faire le Tourmalet dans de bonnes conditions. Après un mot de félicitations du président, place au dîner et au repos pour la dernière journée. Cette année, je suis en pleine forme et n'ai pas besoin de renoncer à la dernière journée comme en 2007 où nous avons connu des conditions météo très pluvieuses. L'orage arrive, la nuit est très arrosée mais nous dormirons bien.

Nos anges gardiens, les motards de l'ANEC :



**Cinquième jour : Lourdes - Tourmalet – Lourdes**

Au réveil, nous constatons une fine pluie. Je crains que ce ne soit un mauvais présage pour notre ascension, eut égard à mon expérience en 1980. C'est avec mon imperméable sur le dos que je prends ce départ, alors que la plupart des cyclos sont peu couverts. A l'arrêt de Luz St Sauveur, je l'enlève, le temps s'améliorant et sachant que durant l'ascension il ne me sera pas utile s'il ne pleut pas. Dès le début de la montée, je reste tenir compagnie à André qui roule à son rythme inférieur à celui du groupe. A l'entrée de Barèges, alors que je roule en compagnie de Bruno qui a pris son vélo aujourd'hui, je réponds à Sylvie qui m'appelle au téléphone pour me souhaiter une bonne journée. Elle est surprise que nous soyons déjà sur la route. A Barèges, nous retrouvons quelques jeunes qui sont venus ici prendre leur départ. Un regroupement est organisé un peu plus haut, à la hauteur du départ vers la station de ski. Ici, nous devons emprunter la nouvelle route, évitant celle du pont de la Gaubie fermée. Sans doute sera t'elle remise en service pour les cyclistes plus tard. Nous réalisons notre ascension dans des conditions très changeantes, parfois au dessus des nuages et sous le soleil, parfois sous les nuages, mais toujours au sec.



Gérard



Gérard et Jean Joël



Je décide de rester avec les derniers, sachant qu'un peu d'encouragement peut être utile dans les moments difficiles, surtout lorsque l'on est seul. J'accompagne ainsi l'un ou l'autre jusqu'à son renoncement à poursuivre à vélo et sa montée dans le véhicule d'assistance. Finalement, nous roulons très longtemps à 2, à hauteur d'un groupe de jeunes espagnols, gars et filles souriants, qui font cette montée à VTT.

&lt; Jacques

Jean Claude &gt;



Je partage mes derniers gâteaux avec mon compagnon de route avant de le laisser seul à 1,5km du sommet car malgré ma faible vitesse et 2 retours en arrière, il nous est difficile de rouler ensemble. Je peux ainsi faire le dernier km à mon allure, pour profiter de cette ascension.

Je suis surpris par la foule là-haut, mais déçu par l'anonymat dans lequel nous arrivons. Autant en 2007 tous les participants encourageaient les derniers, autant personne ne nous attendait cette fois-ci. La déception passée, je suis ravi de voir mon compagnon arriver au bout, et de retrouver les espagnols auxquels j'ai demandé leurs coordonnées pour leur adresser les photos que j'ai prises d'eux.

Après quelques photos, il nous faut nous engager dans la descente pour nous rendre au lieu de pique-nique. Surprise, rien n'était prévu, nous nous retrouvons tous à une terrasse avec notre plateau repas, ce qui n'est pas sans provoquer la colère du restaurateur, d'autant que quelques incivilités furent échangées par des cyclos pas corrects du tout.

La descente reprend, et nous retrouvons cette fine pluie dans la vallée nous conduisant à Lourdes. Elle a bien fait de rester si bas, ce qui nous a permis de passer une bonne journée.



Le temps des séparations est arrivé, plusieurs attendent le car qui les ramènera à Paris, moi je prends mon sac et descend au coeur de Lourdes, puis m'engage sur la route menant vers Bagnères de Bigorre, le temps de laisser à Sylvie de faire sa route. C'est à Arcizac que nous nous retrouverons pour le début de nos vacances. Comme je lui ai dit, surprise de me trouver en si bonne conditions : "aujourd'hui, c'était mon jour de repos".

### **Conclusions :**

Tout ne fut pas parfait, mais un grand remerciement à Bruno et Gérard qui ont mis sur pied cette organisation. Les critiques que je formule ne le sont pas pour leur reprocher quoi que ce soit, mais pour être sujettes à considération pour de prochains brevets. J'ai passé de très bons moments, l'entente était bonne malgré le couinement permanent d'un vélo. La météo était de la partie et les températures élevées rencontrées étaient à mon avantage. BRAVO à tous.

Les participants de l'ACTC :



Dormeur



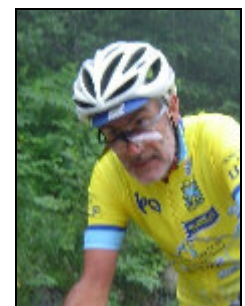
Grincheux



Rédacteur



Amuseur

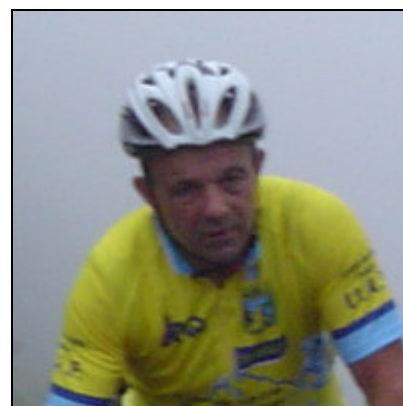
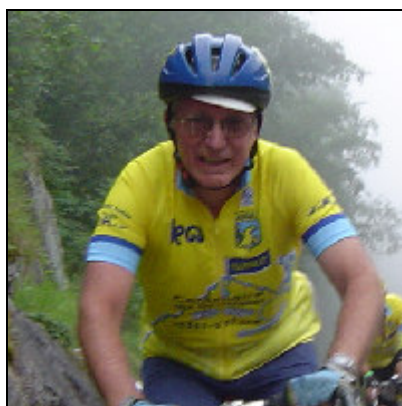
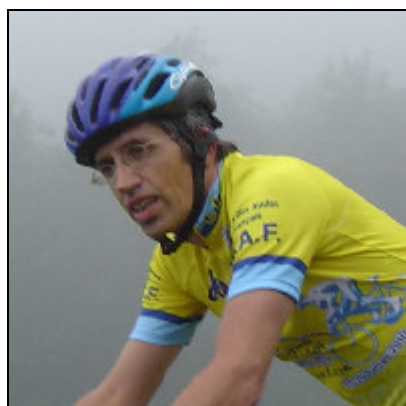


Le Chef

Quelques participants dans le superbe maillot créé par l'UAF pour l'occasion :



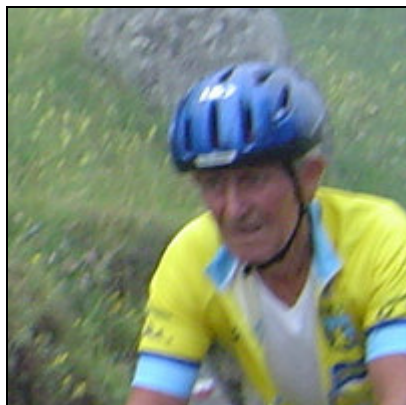
André  
Gilbert  
Jean Luc, « l'intrus » de Beaufort en Vallée  
Jean Yves  
Régis  
Philippe



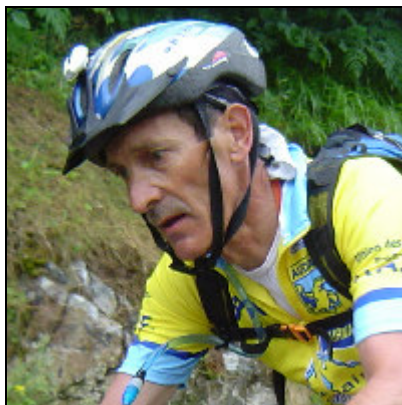
Bruno : le président de l'UAF  
Gérard : le président de la section cyclo  
Daniel : le n°1 de ce brevet

**Brevet 1000 km AUDAX**

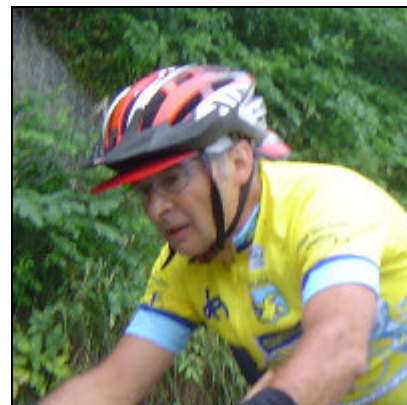
**Centenaire du Tourmalet**



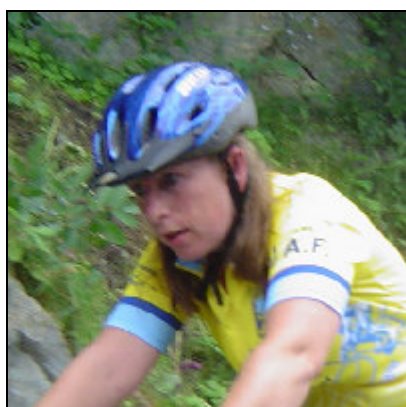
Gérard



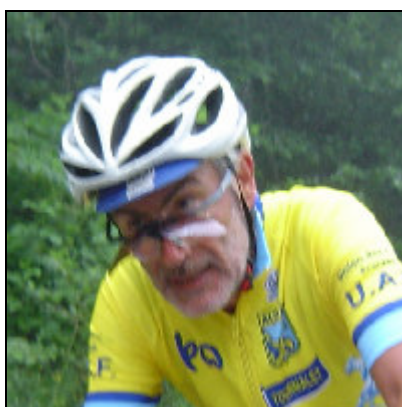
Jean Philippe



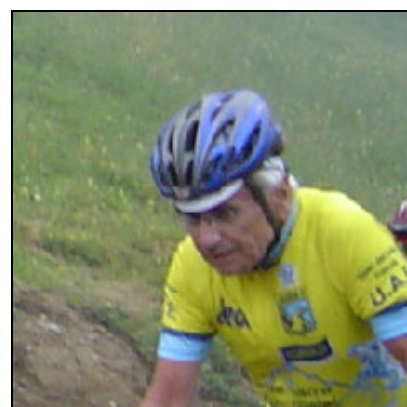
Régis



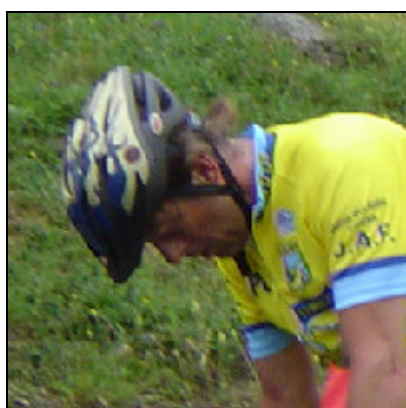
Liliane



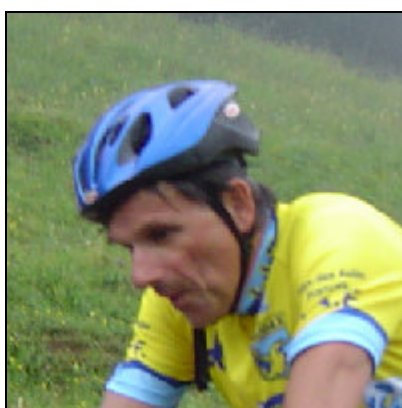
Jean Yves



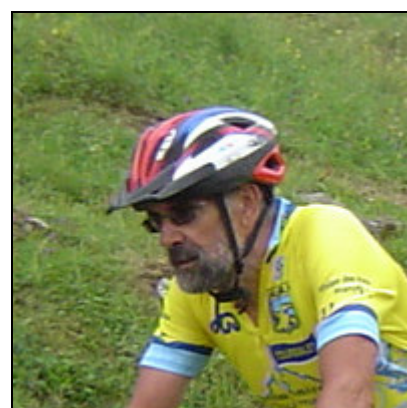
Michel



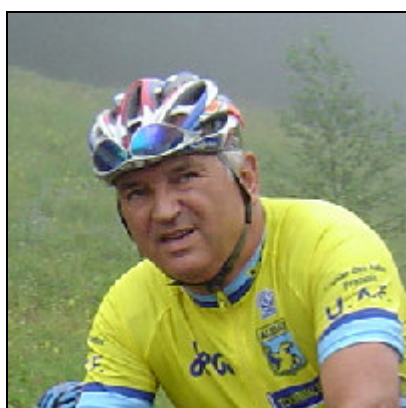
Emmanuel



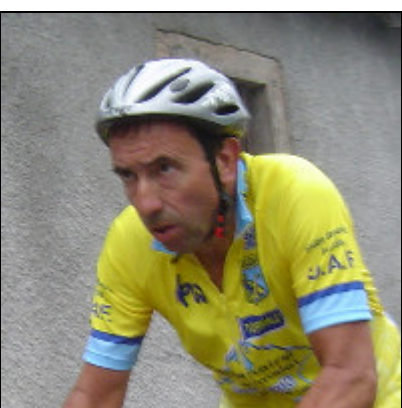
Gérard



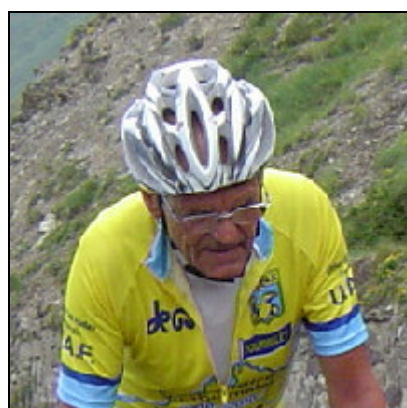
Boncourt



Jean Joël



Luc



Jean Claude